

INTRODUCTION A CE NUMERO SPECIAL

Les 26, 27 et 28 mars derniers, s'est déroulé à Valenciennes le premier colloque francophone sur les performances et les nouvelles technologies en maintenance : PENTOM 2003.

L'un des objectifs de ce colloque a été de démontrer que la maintenance est aujourd'hui l'un des principaux facteurs de compétitivité et donc de pérennité de l'entreprise. En effet, qu'elle soit appliquée aux systèmes de production ou aux produits, la maintenance a des effets incontestables sur la maîtrise du coût global des équipements, de la qualité et des délais de livraison des produits et des services. Son rôle est par conséquent de plus en plus important à une époque où la compétitivité des entreprises doit être obtenue en parfait accord avec les impératifs de sécurité des hommes et des matériels et avec les exigences de protection de l'environnement et de réduction des nuisances propres à une logique sociale de développement durable.

Le deuxième objectif a été de mettre en évidence les différents facteurs qui induisent une véritable mutation de la maintenance, parmi lesquels notamment une complexification de l'objet maintenu (mécatronique...) et une évolution technologique importante de l'outil de maintenance (NTIC...). Plus que de nouvelles ressources, ces technologies constituent un environnement de travail aujourd'hui incontournable pour une maintenance qui se veut performante. Le problème qui se pose aux managers en maintenance n'est pas de décider de l'utilisation de ces technologies, mais de se préparer au mieux à leur usage et de les exploiter comme leviers d'action sur la performance de la maintenance et donc sur la performance de l'entreprise.

Comme dans de nombreux domaines industriels, la composante humaine a également une grande influence sur les effets de ces nouvelles technologies et la question de l'interface entre ces deux éléments de la performance mérite d'être étudiée, notamment en ce qui concerne la formation et la gestion des compétences.

Ce colloque, organisé en partenariat avec l'AFIM (Association Française des Ingénieurs en Maintenance) et la BEMAS (Belgian Maintenance Association), s'est déroulé dans les locaux et avec le soutien de l'ENSIAME (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs en Informatique, Automatique, Mécanique, Energétique et Electronique), de l'ISTV (Institut des Sciences et

Techniques de Valenciennes) et du LAMIH (Laboratoire d'automatique, de mécanique et d'informatique industrielles et humaines). Il a constitué une occasion pour les chercheurs et les industriels des cinq pays francophones représentés (Algérie, Belgique, Canada, France, et Maroc) de se rapprocher sur le thème fondamental de la maintenance et de faire le point sur les problématiques liées à ce thème traitées dans leurs pays respectifs.

Ce colloque s'inscrit dans une démarche plus globale de développement et de promotion de la recherche en maintenance, menée par un groupe de chercheurs initialement créé dans le cadre du club des enseignants-chercheurs en Génie Industriel et récemment reconnu par le CNRS comme groupe de travail du GDR MACS (Groupe de Travail MACOD : Modélisation et optimisation de la MAintenance COopérative et Distribuée). Les dernières actions en date de ce groupe portent sur la participation à un réseau d'excellence dans le cadre du 6^e programme-cadre européen, sur l'organisation de journées techniques et sur l'établissement d'un état des recherches dans ce domaine sur les cinq continents.

Olivier SENECHAL,
Vice-Président de la délégation Nord-Pas-de-Calais
de l'Association Française des Ingénieurs
en Maintenance (AFIM) / LAMIH / ENSIAME